

Vladimir Vinchon, cavalier de para-dressage

En 1994, un accident de la route met fin à sa carrière de jockey professionnel.

Treize ans plus tard, le cavalier tricolore se réoriente dans le handisport et collectionne les médailles.



Vladimir Vinchon, un beau palmarès.

Portrait

Pour le Mayennais Vladimir Vinchon, l'équitation « **a été une passion soudaine, à 8-9 ans** ». À 14 ans, il se tourne vers un CAP lad-jockey à Chantilly et débute une jolie carrière de jockey sur obstacle professionnel. Jusqu'en 1994 et « **un accident de la route dans lequel je perds ma jambe droite** », explique sobrement le cavalier. Il ne remontera à cheval qu'en 2007. « **Pendant cette période, j'ai construit ma petite famille. Ça m'a pris quelques années !** » plaisante l'heureux papa de trois filles, « **folles d'équitation** ». Il replonge dans la compétition via le saut d'obstacles handisport. Il est deux fois champion de France et deux fois vice-champion.

Les Paralympiques en 2012

En 2011, le Mayennais intègre le para-dressage en grade 3 et termine 4^e en individuel aux championnats d'Europe. « **L'année suivante, je participe à mes premiers Jeux paralympiques** », se souvient avec fierté Vladimir. Un beau parcours quelque peu assombri par « **2013. Une belle année de merde** », lâche le cavalier dans un soupir. Blessures, soucis de santé, chute du camion, Vladimir voit deux montures lui claquer successivement entre les doigts... à quelques jours des championnats de France. « **Ce genre d'épreuve, c'est formateur. Ça vous apprend à encaisser** », observe l'athlète. Depuis



« Le para-dressage montre au grand public que les cavaliers handicapés peuvent faire de belles choses à cheval », remarque Vladimir Vinchon.

janvier, il travaille avec *Rockford*, prêté par Anne-Frédérique Royon, autre membre de l'équipe de France. « **Je n'ai pas les moyens de me payer un cheval à 150 000 €. Malgré mes titres, je reste un amateur. Au quotidien, je suis agent ERDF à Laval** », précise Vladimir.

Trouver un nouvel équilibre

Chaque semaine il s'entraîne avec sa monture à Saumur. « **Des liens forts se créent entre nous. Ce n'est pas**

pour rien qu'on parle de couple. Certains chevaux ne vous donnent pas le droit à l'erreur. » En parallèle, il bénéficie d'une préparatrice physique et nage beaucoup pour conserver une bonne condition physique. « **Le plus dur a été de trouver un nouvel équilibre. Lorsqu'on monte, nous mettons nos jambes de chaque côté. Moi j'ai dû apprendre à mettre de la charge différemment et à gérer mon moignon.** » Ces Jem, Vladimir les aborde avec

une « très grande sérénité, sans trop de pression ». À 40 ans, il en faut davantage pour déstabiliser ce compétiteur dans l'âme. « **On va aller chercher un podium. Nous allons mettre tous les chances de notre côté. Et nous n'oublions pas notre prochain objectif, les Olympiades de Rio en 2016.** »

Charlotte BAHUON.

Un chien accrédité pour les Jem

Pour pouvoir suivre sa maîtresse, une athlète handicapée, un « standard poodle » a obtenu un badge officiel.



Sydney Collier et son chien accompagnant, « Journey ».

L'histoire

« **Je ne pensais pas qu'il allait avoir une accréditation, mais les organisateurs m'ont dit que ce serait mieux et plus pratique.** » Sydney Collier, jeune athlète américaine en para-dressage, s'amuse de la situation. Son chien d'accompagnement, *Journey*, a reçu un badge officiel pour pouvoir la suivre sur les Jeux équestres mondiaux. Photo, prénom, nom de famille, qualité : l'accréditation est identique à celle des humains.

« **Petite, j'ai été victime d'une attaque cérébrale et depuis, je suis en fauteuil. Au quotidien, j'ai besoin d'une aide que me fournit Journey** », explique Sydney. Son chien, un « standard poodle », « **une espèce peu commune** » selon sa propriétaire, a 3 ans.

Il adore les chevaux

Depuis deux ans, ils forment une joyeuse équipe. À 6 mois, le chiot a été éduqué et formé à ce « métier » de chien accompagnant. « **Lorsque**

je finis ma reprise, il court me voir et fait un bisou au cheval, raconte la jeune fille de 16 ans. *Journey* adore l'équitation et les chevaux. Il aime trainer dans les écuries. »

Hier, sur l'hippodrome de Caen, où se déroule actuellement la compétition, *Journey* était la mascotte des cavaliers, journalistes et bénévoles. « **Mon cheval habituel, Wentworth, s'est blessé et est resté au Texas. Pour ma première compétition de l'autre côté de l'Atlantique, on m'a prêté une autre monture. C'est drôle mais Journey le cherchait partout ! Ils s'adorent tellement** », indique, entre deux éclats de rire, la cavalière. Patient, le chien écoute sa maîtresse et pose fièrement pour les photos, son accréditation autour du cou. « **C'est ma première compétition en France. C'est le seul chien à se faire accréditer m'a dit l'organisation. C'est génial !** »

Charlotte BAHUON.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr

Le side-horse pour surmonter le handicap

Un appareil révolutionnaire permet désormais aux personnes handicapées de monter à cheval. Il est exposé au haras du Pin jeudi, vendredi et samedi.

L'idée du side-horse est sortie de la tête d'une étudiante parisienne. Elle permet aux handicapés de monter à cheval. Grâce à son carnet d'adresse, Géry Bailliard, patron de l'entreprise Boutaux packaging au Mâle, a regroupé des forces vives pour donner du poids à ce projet. La chambre de commerce et d'industrie d'Alençon, dont il est membre, Orne développement, l'Adapei, l'Institut supérieur de plasturgie d'Alençon (Ispa) et le haras du Pin travaillent ensemble.

« **Les étudiants de l'Ispa ont dessiné les plans d'un prototype, conçu avec un siège baquet de karting fixé sur un harnais**, indique Géry Bailliard. Le haras s'est chargé de dresser un cheval. »

Le 27 juin, au haras du Pin, le side-horse est devenu réalité grâce à Réveur, un docile percheron blanc. « **Georges Doublier, tétraplégique après une chute de cheval, a pu faire refaire un tour. Ce fut un grand moment plein d'émotion. On était tous au bord des larmes devant cette réussite.** »

Pour faire de ce prototype un véritable produit, le groupe attend « **un industriel prêt à prendre part à ce projet humain formidable. Nous avons déjà des contacts avec des**



Le prototype du side-horse a été conçu avec des sièges baquets de karting fixés sur un harnais.

distributeurs pour le commercialiser. »

Afin de donner un sérieux coup de pouce au side-horse, une exposition du prototype aura lieu lors des

épreuves des Jeux équestres mondiaux disputées au Haras du Pin jeudi, vendredi et samedi.

Les JEM en bref

Ce mercredi, portes ouvertes à l'hippodrome de Lisieux

À l'occasion des Jeux équestres mondiaux (JEM), l'équipe de France d'attelage a déposé ses valises à l'hippodrome de Lisieux.

Un après-midi portes ouvertes est organisé mercredi 27 août, à par-

tir de 14 h 30, à l'hippodrome de Lisieux, afin que le public puisse découvrir l'entraînement de cette équipe qui sera en concours la semaine prochaine.

Mercredi 27 août, à partir de 14 h 30, portes ouvertes à l'hippodrome de Lisieux pour découvrir l'entraînement de l'équipe de France d'attelage au JEM. Entrée gratuite.

Le haras du Pin est ouvert pendant le concours complet

Le haras national du Pin est ouvert tous les jours aux visites pendant les Jeux équestres mondiaux, sauf le mercredi 27, après-midi, et le samedi 30 août. La présentation des

Jeudis du Pin n'aura pas lieu le jeudi 28 août. Les visites sont possibles ce mercredi 27 août le matin, jeudi 28, vendredi 29 et dimanche 31 août. L'atelier du sellier sera ouvert le ven-

dredi 29 août de 15 h à 17 h. Des présentations équestres des artistes en résidence sont proposées dans le manège du haras le dimanche 31 août de 15 h à 16 h 30.

